



European
University
Institute

Robert Schuman Centre for Advanced Studies

LES DÉTERMINANTS DE LA MIGRATION DE « RETOUR » EN MOLDAVIE

Daniela Borodak

Best Participant Essays Series 2009/02

**CARIM – IV Summer School on Euro-Mediterranean
Migration and Development
2008**

Cooperation project on the social integration of
immigrants, migration, and the movement of
persons (CARIM)

Co-financed by the European University Institute and
the European Union (AENEAS Programme)



CARIM
Euro-Mediterranean Consortium
for Applied Research on International Migration

CARIM IV Summer School on Euro-Mediterranean Migration and Development
Best Participant Essays Series
2009/02

Les déterminants de la migration de « retour » en Moldavie

Daniela Borodak

Groupe ESC Clermont, CERDI, Clermont-Ferrand, France

This publication is part of Best participant essays series, written by participants of the Summer School on Euro-Mediterranean Migration and Development, part of CARIM project.

© 2009, European University Institute
Robert Schuman Centre for Advanced Studies

This text may be downloaded only for personal research purposes. Any additional reproduction for other purposes, whether in hard copies or electronically, requires the consent of the Robert Schuman Centre for Advanced Studies.

Requests should be addressed to forinfo@eui.eu

If cited or quoted, reference should be made as follows:

[Full name of the author(s)], [title], CARIM Summer School 2008 – Best Participant Essays Series [series number], Robert Schuman Centre for Advanced Studies, San Domenico di Fiesole (FI): European University Institute, [year of publication].

THE VIEWS EXPRESSED IN THIS PUBLICATION CANNOT IN ANY CIRCUMSTANCES BE REGARDED AS THE OFFICIAL POSITION OF THE EUROPEAN UNION

European University Institute
Badia Fiesolana
I – 50014 San Domenico di Fiesole (FI)
Italy

<http://www.eui.eu/RSCAS/Publications/>
<http://www.carim.org/Publications/>
<http://cadmus.eui.eu>

CARIM

The Euro-Mediterranean Consortium for Applied Research on International Migration (CARIM) was created in February 2004 and has been financed by the European Commission. Until January 2007, it referred to part C - “*cooperation related to the social integration of immigrants issue, migration and free circulation of persons*” of the MEDA programme, i.e. the main financial instrument of the European Union to establish the Euro-Mediterranean Partnership. Since February 2007, CARIM has been funded as part of the AENEAS programme for technical and financial assistance to third countries in the areas of migration and asylum. The latter programme establishes a link between the external objectives of the European Union’s migration policy and its development policy. AENEAS aims at providing third countries with the assistance necessary to achieve, at different levels, a better management of migrant flows.

Within this framework, CARIM aims, in an academic perspective, to observe, analyse, and predict migration in the North African and the Eastern Mediterranean Region (hereafter Region).

CARIM is composed of a coordinating unit established at the Robert Schuman Centre for Advanced Studies (RSCAS) of the European University Institute (EUI, Florence), and a network of scientific correspondents based in the 12 countries observed by CARIM: Algeria, Egypt, Israel, Jordan, Lebanon, Morocco, Palestine, Syria, Tunisia, Turkey and, since February 2007, also Libya and Mauritania. All are studied as origin, transit and immigration countries. External experts from the European Union and countries of the Region also contribute to CARIM activities.

The CARIM carries out the following activities:

- Mediterranean migration database;
- Research and publications;
- Meetings of academics;
- Meetings between experts and policy makers;
- Early warning system.

The activities of CARIM cover three aspects of international migration in the Region: economic and demographic, legal, and socio-political.

Results of the above activities are made available for public consultation through the website of the project: www.carim.org

For more information:

Euro-Mediterranean Consortium for Applied Research on International Migration
Robert Schuman Centre for Advanced Studies (EUI)

Convento

Via delle Fontanelle 19

50014 S. Domenico di Fiesole

Italy

Tel: +39 055 46 85 878

Fax: + 39 055 46 85 762

Email: carim@eui.eu

Robert Schuman Centre for Advanced Studies

<http://www.eui.eu/RSCAS/>

Résumé

Un modèle empirique (probit multinomial) est proposé pour analyser les principaux déterminants du retour des migrants issus de Moldavie. Les résultats du modèle, estimé sur des données en coupe transversale issues d'une enquête micro-économique effectuée en 2006 en Moldavie, montrent que : (i) la probabilité de retour est plus élevée pour les hommes, dont le niveau d'éducation est faible ; (ii) le dynamisme économique de la région d'origine des migrants est positivement corrélé avec leur retour.

1. Introduction

La migration de retour est aujourd'hui au centre de préoccupations vivaces, tant dans le monde académique qu'au niveau politique. En témoignent d'une part les nombreux séminaires, conférences¹ et publications sur le sujet au cours de l'année écoulée et d'autre part les accords entre États portant sur la gestion de flux migratoires.

La Moldavie est l'un des deux pays, avec le Cap-Vert, ayant signé en juin 2008 une déclaration commune sur un partenariat pilote pour la mobilité avec l'Union Européenne². En décembre 2007, le Conseil de l'Union Européenne avait effectivement invité la Commission à engager, en collaboration avec les États membres et la Présidence, un dialogue avec la République de Moldavie en vue de lancer ce partenariat pilote pour la mobilité. Il s'agit, pour l'Union Européenne et la République de Moldavie, de poursuivre et d'intensifier le dialogue et la coopération suivant les trois principaux volets autour desquels s'articule l'approche globale qui prévaut en matière de migration pour ces territoires, à savoir une gestion améliorée des migrations légales, la lutte contre l'immigration illégale, et surtout, pour la partie qui nous préoccupe, le renforcement du lien entre migration et développement.

Les raisons de cette actualité relèvent notamment du rôle de la migration de retour en tant qu'outil du développement, champ d'étude qui suscite toujours plus l'attention des décideurs et autres parties prenantes, tant dans la sphère de la migration que dans celle du développement. En effet, les migrants de retour peuvent contribuer au développement de leur pays d'origine, par l'acquisition de compétences et de ressources financières, quelle que soit la nature du retour : définitif, ou temporaire.

Dans cet article, nous proposons d'analyser le phénomène de la migration de retour en Moldavie, afin de tenter de mieux cerner quelle est son ampleur et quelles sont les caractéristiques des migrants qui retournent en Moldavie de manière permanente ou temporaire. À cet effet, nous proposons, en premier lieu, une description du processus de migration (son ampleur et les caractéristiques des migrants), ainsi qu'une description des formes de la migration : migration temporaire, permanente, circulaire ou saisonnière. Dans un second temps, nous présentons les résultats de l'analyse économétrique de la migration de retour effectuée à l'aide de modèles de choix discrets. Pour cela, nous déterminons le rôle dans le choix de la forme de migration d'un certain nombre de caractéristiques des migrants et des régions d'origine.

Le travail qui suit a été réalisé à partir des statistiques de différentes sources nationales et internationales, des rapports des organismes officiels et de travaux universitaires. L'analyse économétrique s'est largement appuyée sur les données de l'enquête microéconomique réalisée en 2006 par CSB-AXA, dont la description est présentée dans l'annexe.

¹ La liste non exhaustive des conférences et rencontres qui se sont tenues en 2008, ayant la migration de retour à l'ordre du jour : des Managing Return Migration, 21 – 22 April 2008, Geneva, IOM, <http://www.iom.int/>; Theories of Migration and Social Change, International Migration Institute, Oxford, 1-3/07/ 2008, <http://www.imi.ox.ac.uk/>; Migration and Development: Looking Ahead, OECD Development Centre - Expert Meeting, 10-11/07/2008, <http://www.oecd.org/>; Conference on Return Migration in Asia: Experiences, Ideologies and Politics, 31/07/2008 - 01/08/2008, Asia Research Institute, National University of Singapore, <http://www.ari.nus.edu.sg/>; 13th International Metropolis Conference, Metropolis Conference on Mobility, Integration and Development in a Globalised World, 27-31/10/2008, Bonn, Germany, <http://www.metropolis2008.org/>; Development's Invisible Hands, Development Studies Association Annual Conference, 8/11/2008, London, <http://www.devstud.org.uk/>; Globalization And The Brain Drain: Theory, Evidence And Policy, Jerusalem and Ramat Gan, Israel, 9-11/12/2008, <http://www.iza.org/>

² Le communiqué de presse est disponible sur le site: <http://www.consilium.europa.eu/>. Par ailleurs, les principes de la Stratégie nationale en matière de gestion de la migration de la Moldavie sont disponibles dans la présentation de Sainciuc, Cretu (2008) lors de la conférence « Managing Return Migration » organisée par l'OIM à Genève en avril dernier (<http://www.iom.int/>).

2. Phénomène migratoire en Moldavie

La Moldavie a connu pendant la deuxième moitié du XX^e siècle d'intenses mouvements migratoires tant internes qu'internationaux, qui concernent aujourd'hui une grande partie de sa population³.

La migration « internationale » a commencé dès l'indépendance du pays en 1991. Selon les données de la Banque Mondiale, le nombre de migrants moldaves s'élevait en 2005 à 705 533, ce qui représente 16,8% de la population totale du pays (Ratha, Xu, 2008). On estime, grâce aux données de l'enquête Nationale Sur Les Forces De Travail (ENFT)⁴ collectées en Moldavie depuis 1998, qu'entre 1999 et 2005, le nombre de migrants est passé de moins de 100 000 en 1999 à plus de 400 000 à la fin de 2005, pour une population active de 1,6 millions de personnes (Lücke et al., 2007). Les estimations effectuées à partir des deux enquêtes microéconomiques collectées en 2004 et 2006 par CBS-AXA Consultancy montrent que le nombre de migrants Moldaves travaillant à l'étranger se situent entre 293 000 en 2004 et 345 000 en 2006. Selon les mêmes données, un peu plus de 20% des ménages moldaves comptent un membre ou plus à l'étranger, avec une grande majorité (près de 80%) qui n'en comptent qu'un. Le nombre de personnes qui envisagent de migrer pour des raisons de travail est passé de 389 000 en 2004 à 555 000 en 2006.

Comme le souligne un récent rapport publié par la Fondation Européenne pour la Formation (ETF, 2007), la migration moldave est aujourd'hui le produit de l'interaction des forces d'expulsion et des forces d'attraction. La pauvreté, le manque d'opportunités sur le marché du travail, les faibles salaires en Moldavie poussent le migrant potentiel du pays à quitter le pays. Les « success stories » de certains migrants et les réseaux des migrants à l'étranger favorisent les départs. D'un certain point de vue, cette situation est favorable au pays, car la migration constitue une solution de court-terme au problème de surplus de main-d'œuvre, de chômage et de manque de ressources financières pour beaucoup de ménages. Néanmoins, à plus long terme, la migration ébranle le marché du travail et le développement de l'économie moldave.

Les envois de fonds des migrants atteignent en 2007 près de 36,6% du PIB du pays (1,2 million de dollars américains), alors qu'en 1998 ils représentaient 8% du PIB, selon les données de la Banque Mondiale (Ratha et al, 2007). Ces chiffres officiels, basés sur les estimations de la Banque Centrale de Moldavie et utilisés dans de nombreux rapports issus de la Banque Mondiale, du Fonds Monétaire International ou de la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement, sous-estiment les chiffres réels, étant donné le fait que les migrants moldaves transfèrent une partie de leurs fonds par des canaux informels (IMF, 2007 ; Quillin, al., 2007 ; Mansoor, Quillin, 2006). Les experts de la Banque Mondiale estimaient en 2006 que les transferts transmis par des canaux officiels⁵ ne représentent que 60% de l'ensemble des transferts (World Bank, 2006).

³ La Moldavie est aujourd'hui non seulement un pays de forte émigration, mais également un pays d'immigration et de migration de transit. Selon les données de la Banque Mondiale, en 2005 le nombre d'immigrés en termes de stock s'élevait à 440 121 personnes, soit 10,5% de la population totale du pays (Ratha, Xu, 2008).

⁴ L'enquête nationale sur les forces de travail (Labour Force Survey) est collectée depuis 1998 par le Bureau National de Statistiques de Moldavie. Cette enquête porte sur 6 000 ménages et près de 17 000 personnes interviewées chaque trimestre.

⁵ Le choix entre les différents opérateurs « formels » dépend bien sûr des coûts des transactions. Selon Ghencea et Gudumac (2004), le coût moyen d'un envoi par les canaux formels représente 13% de la somme envoyée, en variant de 0,2% à 20%. Le coût varie selon le pays de destination du migrant et selon le montant de la somme. Les opérateurs formels proposent des formules qui combinent un coût fixe et un coût variable en fonction du montant. Par exemple, la Western Union et Money Gram impose un coût fixe de 15 dollars US, alors que les banques commerciales demandent 5 à 50 dollars US. D'une manière générale, les banques commerciales sont plus « compétitives » pour les transferts des sommes élevées. Ainsi, une part importante des transferts par les migrants en Moldavie comme à travers le monde profite aux sociétés qui exécutent ces opérations et non à la famille de l'émigré.

Tableau 1 - Les transferts des migrants moldaves 1998-2007

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Millions de dollars	121,0	109,8	159,0	223,0	268,0	461	701	920	1.182	1.286
% du PIB	7,1	9,3	12,3	15,1	16,5	23,5	27,1	31,7	38,2	36,2

Source : World Bank, 2007.

Même en tenant compte de ces chiffres imparfaits, la Moldavie s'est ainsi placée en 2007 à la première place des pays receveurs des transferts dans le monde, aux côtés du Tadjikistan. Les fonds envoyés par les migrants dépassent désormais les recettes d'exportation du pays (en 2004, ils ne représentaient que 70% de la valeur des exportations). Les experts du Fonds Monétaire International estiment que près de 59% de ces transferts transmis par des canaux officiels proviennent des pays de l'Union Européenne, 26% des pays de la CEI et 15% des autres pays, et que les transferts vont continuer à augmenter dans les mois à venir et atteindront près de 1,4 millions de dollars américains (Scutaru, 2008).

Comme dans les autres pays receveurs des flux financiers des émigrés, en Moldavie les transferts présentent l'avantage d'être beaucoup plus stables que les autres flux de capitaux privés (prêts bancaires, investissements de portefeuille en actions ou en obligations, etc.). Les transferts jouent un rôle très important dans l'amélioration du niveau de vie de la majorité des ménages des migrants. Par conséquent, la question des déterminants des montants de transferts et de leur « continuité » est très importante dans le contexte de la Moldavie.

Différentes enquêtes réalisées auprès de travailleurs moldaves ont permis à divers auteurs de mieux cerner le profil des migrants moldaves (Avato, 2008 ; Mosneaga, 2007 ; Gorlich, Trebesch, 2006 ; CBS-AXA Consultancy, 2005 ; Cuc et al., 2005 ; Ghencea, Gudumac, 2004). Selon les données de l'enquête microéconomique CSB-AXA 2006 (cf. annexe), qui ont permis l'analyse quantitative de la migration de retour présentée dans cette étude, près de 53% des ménages en Moldavie ne comptent aucun migrant international et 20% des ménages ont seulement un migrant. La structure par âge des migrants moldaves (au moment de l'enquête) est davantage masculine (les hommes constituent 64,4% de cette population)⁶, comme c'est le cas dans les études citées précédemment. Les données de l'enquête CSB-AXA 2006 permettent également de retracer la répartition géographique des flux migratoires en provenance de Moldavie. Deux groupes de pays sont à remarquer : d'un part la Russie et l'Ukraine qui attirent près de 70% des moldaves migrant pour la première fois : d'autre part l'Italie et le Portugal qui ensemble attirent près de 10% de la même population. L'orientation géographique des flux migratoires a été modifiée progressivement. Avant 1992, les flux à destination de la Russie, la Roumanie et Israël étaient prépondérants. Ils représentaient à cette période respectivement 66%, 13% et 8% du total des départs. Ces trois destinations présentaient chacune une proximité géographique et une familiarité linguistique. De plus, aucun visa n'était nécessaire pour ces deux pays ou alors l'obtention des visas était simplifiée. La Russie est restée un pays attractif, notamment à cause de son niveau de vie (le plus élevé parmi les pays de la CEI), malgré la crise financière de 1997. À partir de 1998, l'espace migratoire a commencé à s'élargir vers l'Italie, la Turquie et le Portugal. Enfin, sur la dernière période pour laquelle nous disposons des données, 2004-2006, les flux migratoires majoritaires sont ceux vers la Russie et dans une moindre mesure l'Italie.

Le choix du pays de destination diffère selon la région d'origine du ménage des migrants. Selon les données CBS-AXA 2006, 83% des déplacements internationaux en provenance des régions du Nord

⁶ La comparaison des chiffres de l'enquête CBS-AXA 2006 avec ceux de l'enquête de Ghencea et Gudumac 2003 (Borodak, 2006) montre un rapport hommes/femmes différent. En effet, selon l'enquête de Ghencea et Gudumac 2003, sur 715 migrants les hommes représentaient 55% de l'échantillon.

ont pour destination un pays de la CEI (Russie et Ukraine) contre 69% pour ceux provenant des régions du Sud et 70% pour ceux provenant des régions du Centre. La capitale du pays se distingue des autres localités par sa moins forte implication dans la migration vers la CEI.

Les mêmes données (CSB-AXA 2006) permettent aussi de nuancer l'analyse des déterminants de la migration en fonction de la destination des migrants. Ainsi, selon Lücke et al. (2007), les migrants moldaves sont « poussés » à migrer vers les pays de la Communauté des États Indépendants (CEI)⁷ principalement par le manque de travail en Moldavie, alors qu'ils sont plutôt « attirés » vers les pays de l'Union Européenne par de meilleures conditions de vie et de travail.

3. Formes de migration

La migration de la main-d'œuvre moldave est un phénomène multiforme : même si la majorité migre d'une manière temporaire, en cumulant les expériences de travail dans différents pays, une partie de celle-ci part pour des périodes plus longues ou s'installe dans les pays de destination. Ces multiples situations ont été décrites et analysées dans de nombreuses études (Goerlich, Trebesch, 2008 ; Mosneaga 2007 ; Orozco, 2008 ; Hagen-Zanker et Siegel, 2007 ; Lücke et al. 2007 ; Pinger, 2007 ; Crăciun, 2006 ; Cuc et al, 2005 ; AMM-ILO, 2004 ; Ghencea et Gudumac, 2004). Le point commun de ces études est l'utilisation de données issues de l'une des trois enquêtes microéconomiques suivantes : 1. Enquête AMM 2003 ; 2. Enquête CBS-AXA 2004 ; 3. Enquête CBS-AXA 2006. Même si les conclusions de ces études se rejoignent sur plusieurs points, des divergences d'interprétation subsistent. Cela est dû principalement au procédé d'échantillonnage utilisé, étant donné le fait que ces trois bases de données ont été collectées à des fins différentes (annexe 1).

Les formes de migration (temporaire, permanente, saisonnière, circulaire) seront étudiées dans cette section à l'aide des informations disponibles sur la durée de résidence observée par pays d'accueil.

Migration permanente et temporaire

Les estimations de la proportion de migrants permanents et temporaires, définie en fonction de la durée observée du séjour⁸ (à l'aide des trois bases de données citées précédemment), sont résumées dans le tableau 2 ci-dessous.

Les premières estimations des proportions de migrants permanents et temporaires ont été effectuées par Ghencea et Gudumac (2004), à l'aide des données de l'enquête AMM 2003 : parmi les 695 migrants étudiés, plus de 63% avaient une durée de migration supérieure à une année et pourraient être qualifiés de migrants permanents (tableau ci-dessous). Cependant, le commentaire de ces chiffres doit être nuancé, étant donné la sur-représentativité des migrants de longue durée dans l'échantillon retenu par les enquêteurs. Les données de l'enquête AMM comportent deux strates (Ghencea, Gudumac, 2004). Si un ménage retenu dans la deuxième strate (715 ménages au total) comportait plusieurs migrants (ce qui fut le cas pour 198 ménages, soit 27%), alors des questions approfondies étaient posées uniquement à propos du migrant du ménage considéré comme « représentatif » des migrants du ménage. Ce migrant « représentatif » du ménage était celui qui avait migré en premier et/ou qui était resté le plus longtemps à l'étranger.

⁷ Tous les pays de l'ex-URSS, sauf les Pays Baltes.

⁸ Les termes adoptés par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) seront utilisés dans cette étude. Ils se basent sur les Recommandations en matière de statistiques des migrations internationales émises en 1997 par la Division de Statistique des Nations Unies (DSNU) à la demande de la Commission des statistiques de l'Organisation. La « migration de courte durée » est celle d'au moins 3 mois mais de moins d'un an (12 mois), et qui correspond le plus à la notion de « migration temporaire ». La « migration de longue durée » est celle de plus d'un an (12 mois), et qui correspond le plus à la notion de « migration permanente ».

Les données de l'enquête CBS-AXA 2004 présentent le même type de procédé de sélection (CBS-AXA Consultancy, 2005) : lorsqu'un ménage (1006 au total) retenu pour l'étude comportait plus d'un migrant, un seul était choisi pour des investigations détaillées (celui qui était rentré au pays au moment de l'enquête ou celui dont le montant des transferts était le plus important). Par conséquent, le calcul de la proportion de migrants permanents (32%, tableau ci-dessus) pourrait être biaisé, ce qui devrait conduire à des commentaires nuancés.

Les données de l'enquête CBS-AXA 2006 sont collectées d'une façon différente : dans les 3936 ménages sélectionnés, tous les membres des ménages (migrants ou non migrants) font l'objet de questions approfondies (14 068 individus). Notons cependant que même si le biais de sélection des migrants est atténué, ces données présentent d'autres problèmes et notamment celui de manque de réponses à de nombreuses questions pour un nombre non-négligeable de migrants. Néanmoins, ce sont les données de cette enquête qui seront utilisées dans la suite de cette étude.

Ainsi, nous pouvons constater que la proportion des migrants permanents est très faible : près de 8% de migrants seulement effectuent des séjours longs (plus d'un an), la différence entre les hommes et les femmes était négligeable. La majorité des migrants sont des migrants temporaires (près de 65% des migrants ; respectivement 60% et 67% de femmes et d'hommes) effectuent des séjours courts (plus de trois mois et moins d'un an). Près d'un tiers des migrants ont des durées de migration très courte, de moins de trois mois.

Tableau 2 - Migration temporaire et permanente, selon la durée moyenne de séjour des migrants

	Durée de migration			Ensemble
	Moins de 3 mois	Entre 3 et 12 mois	Plus de 1 an	
	<i>Migration temporaire</i>	<i>Migration permanente</i>		
<i>Données de l'enquête AMM 2003</i>				
<i>Ensemble</i>	2.16	34.39	63.45	100.00
Femmes	2.21	28.39	69.40	100.00
Hommes	2.12	39.42	58.47	100.00
<i>Données de l'enquête CBS-AXA 2004</i>				
<i>Ensemble</i>	40.80	26.90	32.30	100.00
Femmes	25.50	30.10	44.30	100.00
Hommes	48.40	25.30	26.30	100.00
<i>Données de l'enquête CBS-AXA 2006</i>				
Femmes	32.13	60.22	7.64	100.00
Hommes	23.51	67.61	8.89	100.00
<i>Ensemble</i>	27.11	64.52	8.36	100.00

Sources : Enquête AMM 2003, CBS-AXA 2006 et calcul des auteurs. Les informations concernant l'enquête CBS-AXA 2004 sont tirées de l'étude CBS-AXA Consultancy (2005).

Notons également que selon ces mêmes données, la proportion des migrants actuels qui ont l'intention de s'installer d'une manière permanente dans le pays de destination s'élève à 14% seulement. Ces migrants sont majoritairement des femmes issues des milieux urbains, avec un niveau d'instruction élevé, travaillant plutôt dans les pays de l'Union Européenne et qui envoient significativement moins d'argent à leurs familles.

Migration circulaire et saisonnière

Dans l'ensemble, les migrants moldaves effectuent plusieurs séjours : près de 62% d'entre eux migrent plus d'une fois et ont une durée de séjour inférieure à un an (tableau 3 ci-dessous). Près d'un migrant sur cinq migre plus de 5 fois (avec cette fois une plus forte proportion chez les femmes que chez les hommes, respectivement 21% et 15%). Même parmi les migrants permanents, près de 43% effectuent plus d'un séjour.

Les interviews effectuées lors de la première phase de collecte des données de l'enquête CBS-AXA 2004 donnent quelques éclairages sur le comportement des migrants circulaires. Certains migrants déclarent revenir tous les 3, 6 ou 9 mois pour revoir leurs enfants. Certains déclarent revenir tous les 18 mois seulement pour renouveler leurs documents et leurs visas. Les fêtes, telles que Noël, le Jour de l'an et Pâques, constituent une autre raison importante de retour et de retrouvailles familiales. Enfin, certains migrants expliquent qu'ils migrent de nouveau chaque fois que l'argent manque.

Tableau 3 - Fréquence de déplacements selon la durée moyenne de séjour et le sexe des migrants moldaves (en %)

	Nombre de déplacements			
	Un	Entre 2 et 5	Plus de 5	Ensemble
<i>Durée moyenne du séjour</i>				
< 3 mois	43.24	36.30	20.46	100.00
3 et 12 mois	32.85	47.24	19.92	100.00
> 12 mois	56.65	36.99	6.36	100.00
<i>Genre</i>				
Femmes	33.62	44.94	21.44	100.00
Hommes	44.72	40.42	14.87	100.00
Ensemble	37.91	43.21	18.88	100.00

Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

Près de 50% des migrants moldaves se déclarent comme « migrants saisonniers », en réponse à une question spécifiquement formulée dans le questionnaire. Parmi eux, plus de la moitié (près de 53%) ont effectué entre 2 et 5 déplacements, et près d'un tiers (32%) ont migré plus de 5 fois (tableau 4). Trois migrants saisonniers sur quatre sont des hommes (cf. annexe 3). Les principales destinations des « employés saisonniers » sont la Russie, l'Ukraine et la Turquie (respectivement 84%, 7% et 3% de migrants vont dans ces pays).

Tableau 4 - Migration saisonnière et fréquence de déplacements (en %)

	Nombre de déplacements			
	Un	Entre 2 et 5	Plus de 5	Ensemble
Migrants saisonniers	15.06	52.71	32.22	100.00
Migrants non saisonniers	49.22	37.80	12.97	100.00
Ensemble	37.91	43.21	18.88	100.00

Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

Le sociologue moldave, Valeriu Mosneaga, décrit les diverses formes de la migration moldave dans de nombreux travaux (Mosneaga 2006, 2007, 2008). Lors du colloque du 18 décembre 2006 organisé par la CERI sur le thème « Migrations Est-Ouest en Europe : une ressource pour les pays de départ et d'accueil ? », Mosneaga donne quelques précisions sur les migrants saisonniers (CERI, 2006) : « Les travailleurs migrants qui se rendent en Russie sont généralement des travailleurs saisonniers. La plupart d'entre eux sont actifs en Moldavie (ce sont souvent des fermiers) et reviennent donc dans leur pays d'origine. Selon des enquêtes menées auprès de travailleurs migrants, 9 à 11 % d'entre eux souhaiteraient rester en Russie. Pour cela ils seraient prêts à se marier ou à faire leur service militaire sous contrat en Russie. Les séjours sont de plus longue durée en Europe car le visa coûte cher, il faut travailler plus longtemps pour le rembourser. Entre 22 et 23 % des travailleurs qui se rendent dans les pays de l'Union Européenne souhaiteraient s'y installer durablement et régulariser leur situation. Même si cela n'apparaît pas dans les statistiques officielles, nombreux sont les Moldaves qui se sont installés en Roumanie. On trouve parmi eux beaucoup de médecins, d'enseignants mais aussi des acteurs et des metteurs en scène ».

L'étude de Goerlich et Trebesch (2008), basée sur les données CBS-AXA 2004, apporte des éclairages intéressants sur les caractéristiques des migrants qui décident de migrer de manière « saisonnière », plutôt que de manière « permanente ». Ainsi, les migrants saisonniers sont des hommes peu éduqués issus du milieu rural. L'âge et le statut marital du migrant, les réseaux communautaires ou le degré de perception de la pauvreté du ménage dont est issu le migrant ne semblent pas jouer un rôle significatif dans cette décision. Les auteurs remarquent également que la présence des enfants dans les ménages (de moins de 16 ans ou de moins de 6 ans) n'a aucun effet sur la décision de migrer plus ou moins longtemps, alors qu'intuitivement l'on pourrait penser que les migrants avec des enfants en bas âge rentrent plus souvent et travaillent moins longtemps à l'étranger. Goerlich et Trebesch (2008) relie ce dernier résultat avec les statistiques alarmantes du Fonds Monétaire International (IMF, 2004) concernant la pauvreté en Moldavie, et estiment que le nombre d'enfants « négligés » continuera à croître à l'avenir⁹.

Les personnes qui migrent plus de 5 fois et ont des séjours courts de moins de trois mois, (près de 20% des migrants, cf. tableau précédent) sont « des touristes commerçants », communément appelées « chelnok »¹⁰. Selon Sleptova (2003), les personnes qui font du commerce avec les pays limitrophes en ayant le statut de touristes sont d'ordinaire issues des milieux urbains et ont les ressources nécessaires pour mener ce genre d'activités. Selon les auteurs de l'étude UNCHR (1997), les principales destinations des « chelnoki » sont la Pologne et la Turquie. Selon les données de l'enquête CBS-AXA 2006, les destinations de ce type de migrants sont diversifiées : près de 59% vont en Russie, 17% en Italie, 6% en France et 6% autres en Ukraine.

⁹ Les lecteurs intéressés peuvent se référer aussi aux deux rapports : UNICEF, 2005; Prohntitchi, 2004.

¹⁰ « Chelnok » est l'équivalent en russe de la « navette ».

Le lecteur intéressé peut se référer au travail de Bénédicte Michalon (2006) qui fournit une description détaillée de mobilité transfrontalière entre la Moldavie et la Roumanie, associée à des activités marchandes¹¹. Avec l'appui de recherches de terrain, l'auteur montre que ces mobilités existaient déjà sous le régime communiste et qu'elles n'ont fait que se transformer et se réadapter après 1989. Dans ce type de mouvements, la rotation se fait souvent à un rythme élevé, sans réel projet d'installation dans le pays d'arrivée. Les circulants ne cherchent pas nécessairement à émigrer durablement. Cependant, en analysant les trajectoires des commerçants moldaves, Bénédicte Michalon s'est rendu compte que, plus le commerce est contraint de se formaliser, plus la mobilité va s'inscrire dans une certaine durabilité. Plus les conditions de circulation sont difficiles, plus on assiste à une tendance à l'installation durable en Roumanie.

4. Analyse microéconomique de la migration de retour

L'objectif de cette section est d'explorer les déterminants microéconomiques de la décision de retour des migrants moldaves. Nous proposons une analyse discriminante qui vise à rendre compte, de manière essentiellement descriptive, des distinctions entre les différentes catégories de migrants. Ainsi, l'un des produits attendus de cette analyse descriptive est de formuler des hypothèses de travail sur les comportements des migrants moldaves, plus que de conclure définitivement sur ces comportements. Ces hypothèses devront être testées ultérieurement au moyen d'outils ou modèles complémentaires. Dans la suite de cette section nous proposons d'analyser la probabilité de retour des migrants.

Le passage en revue de la littérature montre que l'étude du phénomène de migration de retour est complexe, compte tenu des nombreuses raisons d'ordre économique et non économique qui affectent la décision de retour des migrants dans leurs pays d'origine. Comme le souligne Ghosh (2000, 2000b), le retour "est largement influencé par les motivations initiales de la migration, ainsi que par la durée du séjour à l'étranger et plus particulièrement par les conditions dans lesquelles s'effectue le retour".

Sur un plan théorique, cinq principales approches ont été développées pour comprendre le phénomène de la migration de retour, opérant à des niveaux d'analyse et dans des contextes de recherche différents¹². Les aspects économiques de la migration de retour ont été examinés par certains économistes sous l'angle des théories néo-classiques et de la «Nouvelle Economie de la Migration Du Travail (NEMT)». Ainsi, pour des chercheurs s'inspirant des travaux de Harris et Todaro (Todaro, 1969, Harris et Todaro, 1970), le retour dans le pays d'origine est une "anomalie", voir le signe d'un échec de l'expérience migratoire (Borjas and Bratsberg, 1996). En revanche, pour des auteurs de la NEMT, le retour est analysé comme une étape du projet migratoire et s'opère une fois que le migrant a atteint les objectifs qu'il s'est fixé avant même de migrer (notamment Stark, 1991 ; Stark, 1996 ; Dustmann 1995, 1997, 2003 ; Mesnard, 2004). Les trois autres approches (structuralisme, transnationalisme et les théories relatives aux réseaux socio-économiques transnationaux) fournissent une vision plus large des motivations de la migration de retour. Les motivations de la migration de retour peuvent être liées à l'attachement du migrant à sa famille, la nostalgie qu'il éprouve loin des siens, à l'étendue de son réseau personnel ou encore aux perceptions que le migrant peut avoir sur les opportunités économiques dans le pays d'origine.

Le travail empirique qui fait l'objet de cette section, consiste à déterminer le rôle, dans le choix de la forme de migration, joué par un ensemble de variables qui prennent en compte les approches précitées. Nous adoptons ici une démarche similaire à celle de Piracha et Vadean (2008), en considérant des caractéristiques de l'individu, de son ménage, de sa région d'origine, de son réseau personnel, ainsi que de son expérience migratoire. Pour ce faire, nous utilisons un modèle économétrique de choix discrets, le probit multinomial (Hausman et Wise, 1978).

¹¹ Les spécificités législatives ont permis à la circulation transfrontalière de se mettre en place dès le début des années 1990, voir annexe 6.

¹² Pour une revue complète de la littérature, dont s'inspire largement ce paragraphe, le lecteur est renvoyé à Cassarino (2004).

Spécification empirique

Nous considérons un échantillon de n individus, répartis en J catégories disjointes. Chaque individu i appartient à une catégorie j parmi les J possibles. Il est décrit par un ensemble de K caractéristiques $(x_{i1}, x_{i2}, \dots, x_{iK})$. La fonction d'utilité associée au choix $j, j=1, \dots, J$ est donnée par :

$$U_{ij} = X_i \beta_j + \varepsilon_i, \varepsilon_i \sim N(0, \Sigma) \quad (1)$$

avec β_j le vecteur des paramètres de la combinaison linéaire qui dépendent de la catégorie j ; ε_i le terme aléatoire ayant une distribution normale multivariée (trivariée dans notre cas), avec une structure de covariance arbitraire¹³. La probabilité que l'individu i , compte tenu de ses caractéristiques x_{ik} , fasse partie de la catégorie j est supposée dépendre des x_{ik} :

$$P_j = \frac{e^{\beta_j x_{ik}}}{\sum_{j=1}^J e^{\beta_j x_{ik}}} \quad (2)$$

La suite de cette section expose les résultats des estimations réalisées à l'aide des données de l'enquête microéconomique CBS-AXA 2006, combinés aux données régionales du Département de Statistique de Moldavie.

Dans le premier cas (modèle 1), nous considérons l'échantillon de l'ensemble des adultes en âge de travailler. La variable à expliquer reflète le choix d'un individu entre trois alternatives :

Alternative 1 : migrer et rester dans le pays de destination

Alternative 2 : migrer et retourner en Moldavie

Alternative 3 : ne pas migrer

Le second cas (modèle 2), s'applique au sous échantillon des individus en âge de travailler qui ont déjà émigré au moins une fois. La variable à expliquer est relative au choix entre trois alternatives :

Alternative 1 : rester dans le pays de destination

Alternative 2 : rentrer et rester en Moldavie

Alternative 3 : rentrer en Moldavie puis émigrer de nouveau dans un avenir proche

Variables et données utilisées

Nous utilisons des données microéconomiques issues de l'enquête réalisée en 2006 par CBS-AXA sur un échantillon d'individus âgés de 16 et 65 ans. Le tableau ci-dessous décrit la répartition des données et des individus en fonction de leur choix dans les deux modèles à estimer.

La catégorie la plus représentée dans le premier cas correspond aux personnes n'ayant jamais migré. Les migrants restés dans le pays de destination sont plus nombreux dans le second cas. Notons que les personnes qui sont retournées en Moldavie sans l'intention de migrer à nouveau représentent 10,43% du sous-échantillon correspondant aux migrants.

¹³ Cela permet de contourner le problème des données qui rejettent la propriété IIA (Independence from Irrelevant Alternatives, qui correspondrait ici au fait que les choix réalisés par les individus seraient indépendants du contexte dans lequel ils sont faits), comme c'est le cas avec les données utilisées ici. Le non-respect de la propriété IIA a conduit l'auteur à renoncer au modèle logit multinomial, le plus souvent utilisé dans la littérature (par exemple par Piracha et Vadean, 2008).

Tableau 5 - Répartition des individus selon les modalités des variables dépendantes

<i>Alternative j</i>	<i>Définition des modalités</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
Modèle 1			
1	migrants restés dans le pays de destination	3 009	28.51
2	migrants de retour	712	6.75
3	non migrants	6 833	64.74
Ensemble		10 554	100.00
Modèle 2			
1	migrants restés dans le pays de destination	3 009	80.87
2	migrants de retour sans intention de migrer de nouveau	388	10.43
3	migrants de retour avec l'intention de migrer de nouveau	324	8.71
Ensemble		3 721	100.00

Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

Les variables explicatives sont regroupées dans 4 catégories (tableau 12, annexe). Les variables explicatives retenues pour ce modèle relèvent des caractéristiques régionales du ménage d'origine, des caractéristiques du ménage et de l'individu. Dans le second modèle, sont ajoutées aux variables du premier modèle des variables correspondant à l'expérience migratoire des individus.

Résultats des estimations

Les résultats de l'estimation du modèle probit multinomial sont présentés dans le tableau 13 (annexe). Les six premières colonnes de ce tableau comportent les effets marginaux des variables explicatives sur la probabilité d'appartenir à l'une des trois catégories du modèle. Les six dernières colonnes contiennent les effets marginaux des variables explicatives sur la probabilité d'appartenir aux catégories « migrants de retour sans intention de migrer de nouveau », « migrants de retour avec l'intention de migrer de nouveau » plutôt qu'à la catégorie de référence : les « migrants restés dans le pays de destination ».

L'estimation des probabilités moyennes prédites suggère qu'un individu « moyen » choisit de ne pas migrer avec une probabilité de 67,4%. Il choisit de migrer et rester dans le pays de destination¹⁴ avec une probabilité de 26,8%, et de migrer et retourner en Moldavie avec une probabilité de 5,8%. Dans l'échantillon des migrants, un individu moyen a une probabilité de seulement 2,3% de rentrer et de ne plus migrer.

Par souci de concision, nous ne commentons que les effets moyens de certaines caractéristiques sur la probabilité d'appartenance à l'une des trois alternatives dans chaque modèle estimé.

Le genre est corrélé avec la décision de ne pas migrer et la décision de migrer et retourner en Moldavie : une femme a une probabilité de ne pas migrer de 5,5 points supérieure à celle d'un homme et si elle migre, elle a alors une probabilité de ne pas retourner de 2,8 points inférieure à celle d'un homme. Ce dernier résultat est similaire à celui de Piracha et Vadean (2008) concernant la migration des Albanais. Dans le cas moldave, les explications de ce dernier résultat peuvent relever du type d'emplois occupés par les femmes, ainsi que des réseaux que les femmes peuvent établir dans le pays de destination. En effet, comme le montre l'étude ETF (2007), les femmes accordent une grande importance

¹⁴ Soulignons qu'ici la notion de « migrer et rester dans le pays de destination » ne signifie pas « rester pour toujours », mais pour une période longue.

aux réseaux de migrants existants (amis, familles) dans le pays de destination souhaité, ce qui les aide à mieux gérer la séparation avec leurs propres familles et leur permet donc de retarder leur retour.

L'âge du migrant a un effet d'ampleur très faible sur la probabilité de retourner en Moldavie, de même que sur la probabilité de rester sans migrer de nouveau. L'introduction de l'âge au carré montre que l'âge n'a pas d'effet uniforme sur cette dernière probabilité : si l'âge d'un migrant « jeune » augmente d'une année, alors l'effet sur la probabilité est plus important que dans le cas d'un migrant « âgé ». Autrement dit, les migrants plus âgés et donc plus proches de la retraite ont plus de chances de rentrer et de rester en Moldavie que les migrants jeunes. Là encore, ce résultat est proche de ceux de Piracha et Vadean (2008) concernant la migration albanaise.

Les migrants ayant une double nationalité bulgare et donc dispensés du visa pour l'EU¹⁵ ont une probabilité de 11,2 points supérieure aux autres de retourner en Moldavie et une fois rentrés, ils ont une probabilité de 4,5 points supérieure aux autres migrants de rester et ne pas migrer de nouveau. En revanche, les personnes qui ont une double nationalité roumaine (leur nombre est relativement plus important que pour ceux avec la double nationalité bulgare) ont une probabilité des 2,6 points plus élevée que les autres de migrer et rester dans le pays de destination d'une manière permanente.

Les migrants avec un niveau d'éducation universitaire et post-universitaire ont une plus faible probabilité de retourner en Moldavie que les autres migrants. Cela est peut-être dû au fait que les migrants plus éduqués peuvent s'intégrer plus facilement dans le pays de destination, même s'ils occupent souvent des emplois demandant peu de qualification, similaires aux migrants moins éduqués. Ce résultat peut être considéré comme conforme aux hypothèses de la « disappointment theory », selon laquelle les migrants plus éduqués sont plus aptes à mieux s'informer avant leur départ des opportunités de travail dans le pays de destination (Herzog et Schottman, 1982).

Le nombre d'enfants est inversement corrélé à la probabilité de migrer et rester dans le pays de destination. Aussi, lorsque le nombre d'enfants est supérieur à un, alors la probabilité pour un migrant retourné en Moldavie d'y rester augmente d'un point. Ces résultats donnent une image différente de Goerlich et Trebesch (2008), selon qui le nombre d'enfants n'a pas d'influence sur le choix d'une migration permanente ou saisonnière. Cette différence peut être attribuable soit au fait que ces deux auteurs ont utilisé des données CBS AXA de 2004 sur un échantillon sensiblement différent du nôtre, soit elle pourrait refléter un changement du comportement des migrants.

Il est intéressant de noter que l'indice de perception de la pauvreté en 2006 ne semble être corrélé ni à la décision de migrer, ni aux formes de migration. Or, pour un migrant issu d'un ménage se percevant comme pauvre en 1998, on constate une probabilité plus forte de migrer de manière permanente que pour un migrant issu d'un ménage s'estimant plus riche. Ce constat est à rapprocher des hypothèses de la « target income theory » (Borjas, 1994 ; Hill, 1987 ; Lindstrom, 1996 ; Massey et al. 1993) qui pourrait expliquer cette corrélation par la nécessité pour les migrants les plus démunis d'effectuer des séjours plus longs pour gagner les revenus permettant leur retour en Moldavie. L'absence de corrélation actuelle ne corrobore pas les résultats de Piracha et Vadean (2008) pour l'Albanie, selon lesquels il existe une corrélation positive entre l'indice de perception du statut économique et le caractère permanent du retour au pays d'origine.

Le nombre de migrants supplémentaires dans le ménage est fortement corrélé avec les choix entre plusieurs modes de migration. Si ce nombre augmente d'une unité, alors la probabilité de migrer d'une manière permanente est de 31,6 points plus élevée, la probabilité de retour est de 7,2 points plus élevée, et (selon les résultats du second modèle) la probabilité de retourner puis rester en Moldavie diminue légèrement (de 0,8 points). Notons également que les migrants d'un même ménage ont

¹⁵ En Moldavie, l'état civil fait la distinction entre la « citoyenneté » et la « nationalité ». La « nationalité » correspond à l'appartenance à un groupe linguistique et culturel. Cette distinction est directement héritée de pratiques administratives en vigueur dans l'Union Soviétique.

tendance à migrer dans un même pays. Des recherches plus approfondies sur les choix de destination des migrants au sein d'un même ménage seraient nécessaires pour pouvoir expliquer nos observations.

Le rôle économique du migrant au sein du ménage est corrélé avec le choix du retour : en effet, un migrant qui est le principal soutien du ménage a une probabilité de retour de 4,2 points plus élevée qu'un autre migrant. Cependant, le migrant ayant ce rôle a aussi une probabilité de 2,8 points plus élevée qu'un autre de migrer à nouveau.

Les migrants issus des localités rurales ou des localités de taille importante (supérieure à 50 000 habitants) ont une plus faible probabilité de retour que, respectivement, ceux issus de milieux urbains ou des localités de taille plus faible. L'explication de ce résultat peut être liée aux opportunités économiques plus réduites dans les zones rurales et dans les villes de grande taille. En effet, la probabilité de retour est inversement corrélée avec le nombre de chômeurs en 2003, en revanche elle est positivement corrélée avec l'accroissement de la production industrielle et agricole (entre 2002 et 2003). Autrement dit, les migrants issus de régions avec une activité économique plus dynamique ont une probabilité de retour plus importante que les autres migrants. Ces résultats devraient être réexaminés dans un travail ultérieur, en utilisant une série plus détaillée d'indicateurs économiques régionaux.

Les variables décrivant l'expérience migratoire, introduites dans le second modèle, apportent un éclairage fort intéressant sur les distinctions entre les différentes catégories de migrants retournés en Moldavie : ceux qui expriment l'intention de rester en Moldavie et ceux qui ont l'intention de migrer de nouveau.

Un migrant a une probabilité plus élevée de rester en Moldavie s'il est revenu d'un des pays de la CEI et inversement il a une probabilité plus élevée de migrer de nouveau s'il est revenu d'un des pays de l'Union Européenne, toutes choses égales par ailleurs.

Le nombre d'épisodes migratoires antérieurs est corrélé positivement avec l'intention de migrer de nouveau. La probabilité de rester en Moldavie après le retour est d'autant plus importante que la durée de migration¹⁶ est plus élevée. Notons que la durée de migration est la variable qui influence relativement le plus la probabilité de rester en Moldavie après le retour.

Les migrants arrivés dans le pays de destination en situation irrégulière ont une probabilité de 2 points supérieure à ceux arrivés en situation régulière de rester dans le pays de destination d'une manière permanente. Aussi, les migrants arrivés dans le pays de destination en situation irrégulière ont une probabilité d'un point plus faible que les autres de s'engager dans un processus de migration circulaire. En revanche, les migrants séjournant en situation irrégulière dans le pays de destination ont une probabilité de 2,4 points plus élevée que les autres de s'engager dans un processus de migration répétée.

Les migrants travaillant en situation irrégulière dans le pays de destination ont une probabilité de 2,7 points plus élevée que les autres de rester dans le pays de destination d'une manière permanente. Notons que les migrants qui ont pu trouver un emploi dans le pays de destination après plus d'un mois suivant leur arrivée ont une probabilité de rester dans le pays de destination de 5,2 points plus faible que les autres.

Pour un migrant ayant reçu une aide de son réseau personnel lors de son arrivée dans le pays de destination, la probabilité de choisir de rester dans le pays de destination est de 5,5 points plus élevée que pour un autre migrant. Ce résultat est conforme aux hypothèses de la « social network theory », selon lesquelles les réseaux sociaux permettent au migrant de réduire toute une série de coûts liés à la migration, ce qui peut augmenter la probabilité pour un migrant de rester dans le pays de destination de manière permanente (Greenwood, 1969 ; Taylor, 1986 ; Mines et Massey, 1985).

¹⁶ L'échantillon des migrants pour lesquels nous disposons de données sur la durée de leur séjour à l'étranger est de 2 129 observations. Les 1 592 autres migrants (ou leurs familles) n'ont pas souhaité répondre à la question lors de l'enquête, et ils sont considérés comme catégorie de référence.

5. Conclusion

Dans sa partie descriptive, notre étude montre que la majorité des migrants moldaves optent pour la migration temporaire. Il apparaît qu'ils effectuent des séjours répétés pour des raisons principalement liées à leur situation économique. Leurs premiers choix de destination se portent sur les pays de la Communauté des États Indépendants. Les envois de fonds des migrants représentent l'équivalent de plus d'un tiers du PIB et sont la principale source de devises du pays. Ces transferts sont principalement consacrés par leurs bénéficiaires aux dépenses courantes des ménages et à l'achat et l'entretien de logements. Ils contribuent ainsi à diminuer le niveau de la pauvreté d'une partie de la population.

L'analyse économétrique du choix des formes de migration, et plus spécifiquement de la probabilité de retour, nous indique que celle-ci est plus élevée pour les hommes, dont le niveau d'éducation est faible. Il est intéressant de noter que le dynamisme économique de la région d'origine des migrants est positivement corrélé avec leur retour. Pour autant, le sens de causalité de cette relation resterait à déterminer, ainsi que ses implications éventuelles en termes de développement.

Le rôle positif de la migration de retour sur un ensemble de facteurs favorisant le développement économique (niveau de formation, capacité d'entraînement des capitaux privés, création d'entreprises et d'emplois), s'il paraît souhaitable, n'est pour autant pas démontrable au moyen des données disponibles à ce jour.

Bibliographie

- AMM-ILO, 2004, Nota Informativa privind Studiul "Migratia de munca si remitentele in R. Moldova", Alianta Microfinantare Moldova, Chisinau.
- Avato J., 2008, Migration Pressures into the European Union: Evidence from Albania, Egypt, Moldova and Tunisia, Fifth IZA Annual Migration Meeting (AM) and Second IZA Migration Topic Week, IZA, Bonn, May 19, 2008 - May 23, 2008, 40 p.
- Borjas G. J., 1994, The Economics of Immigration, *Journal of Economic Literature*, Vol. 32, pp. 1667-1717.
- Borjas G., B. Bratsberg, 1996, Who leaves? The out-migration of the foreignborn, *Review of Economics Statistics*, 78(1) pp. 165-76.
- Borodak D., 2005, Migration et développement économique en Moldavie", Centre de développement de l'OCDE, Paris, document non publié, 105 p.
- Cassarino J.-P., 2004, Theorising Return Migration: The Conceptual Approach to Return Migrants Revisited, *International Journal on Multicultural Societies*, 6, no. 2, UNESCO, Paris, p. 253-279.
- CBS-AXA Consultancy, 2005, Migration and Remittances in Moldova, 2005, ed. International Organization for Migration (IOM), 112 p.
- Crăciun C., 2006, Migration and Remittances In The Republic of Moldova: Empirical Evidence at Micro Level, A thesis submitted in partial fulfillment of the requirements for the degree of Master of Arts in Economics, National University "Kyiv-Mohyla Academy", Economics Education and Research Consortium, Master's Program in Economics.
- Cuc M., E. Lundback, A. Angelovska-Bezowska, E. Ruggiero, L. Bouton, M. Sandu, 2005, Republic of Moldova: Selected Issues, IMF Country Report No. 05/54, Washington, D.C., 90 p.
- Departamentul statisticii al Republicii Moldova, 2004, Statistical Yearbook of Moldova 2003.
- Dustmann C., 1995, Savings behavior of migrant workers: A life-cycle analysis, *Zeitschrift fur Wirtschafts- und Sozialwissenschaften*, 115(4), pp. 511-33.

- Dustmann C., 1997, Return migration, uncertainty and precautionary savings, *Journal Development Economics* 52(2), pp. 295–316.
- Dustmann C., 2003, Return migration, wage differentials and the optimal migration duration, *European Economic Review* 47(2), pp. 353–69.
- European Training Foundation, 2007, *The Contribution Of Human Resources Development To Migration Policy In Moldova*, 73 p.
[http://www.etf.europa.eu/pubmgmt.nsf/\(getAttachment\)/0BBEF7FA04F2F7EAC12573DB004D3B74/\\$File/NOTE7B7JGA.pdf](http://www.etf.europa.eu/pubmgmt.nsf/(getAttachment)/0BBEF7FA04F2F7EAC12573DB004D3B74/$File/NOTE7B7JGA.pdf)
- Goerlich D., C. Trebesch, 2008, Mass Migration and Seasonality Evidence on Moldova's Labour Exodus, *Review of World Economics*, 144(1), pp. 107-133.
- Ghencea B., I. Gudumac, 2004, *Labour Migration and Remittances in the Republic of Moldova*, Moldovan Microfinance Alliance, Chisinau.
- Ghosh B., 2000, Introduction: Towards a New International Regime for Orderly Movements of People, In B. Ghosh, ed., *Managing Migration – Time for a New International Regime?*, Oxford: Oxford University Press, pp. 6-26.
- Ghosh B., 2000b, Return Migration: Reshaping Policy Approaches". In B. Ghosh, B., ed., *Return Migration: Journey of Hope or Despair?*, Geneva: International Organization for Migration, pp. 181-226.
- Greenwood M. J., 1969, An Analysis of the Determinants of Geographic Labor Mobility in the United States, *Review of Economics and Statistics*, Vol. 59, pp. 189–194.
- Hagen-Zanker J., M. Siegel, 2007, The determinants of remittances: A comparison between Albania and Moldova, Working paper, Maastricht Graduate School of Governance, 46 p.
- Harris J., Todaro M., 1970, Migration, unemployment and development : a two-sector analysis, *American Economic Review* 60, pp.126-142.
- Hausman J., D. Wise, 1978, A Conditional Probit Model for Qualitative Choice : Discrete Decisions Recognizing Interdependence and Heterogeneous Preferences, *Econometrica*, Vol. 46 (2).
- Herzog H., A. M. Schottman, 1982, Migration Information, Job Search and the Remigration Decision, *Southern Economic Journal*, Vol. 50, No. 1, pp. 43–56.
- Hill, J. K., 1987, Immigrant Decisions Concerning Duration of Stay and Migratory Frequency, *Journal of Development Economics*, Vol. 25, pp. 221–234.
- IMF, 2007, Republic of Moldova: Second Review Under the Three-Year Arrangement Under the Poverty Reduction and Growth Facility and Request for Waiver of Nonobservance of Performance Criterion, IMF Country Report No. 07/257, prepared by the European Department, August 2007.
- Mansoor A., B. Quillin, *Migration and Remittances, Eastern Europe and the Former Soviet Union, Europe and Central Asia Region 2006*, The World Bank; *Moldova Poverty Update, Report No. 35618-MD*, Human Development Sector Unit, Europe and Central Asia Region, June 12, 2006, The World Bank.
- Lindstrom D. P., 1996, Economic Opportunity in Mexico and Return Migration from the United States, *Demography*, Vol. 33(3), pp. 357–374.
- Lücke M., T. O. Mahmoud, et P. Pinger, 2007, Patterns and Trends of Migration and Remittances in Moldova, International Organization for Migration, Mission to Moldova, Chisinau, <http://www.iom.md>
- Mansoor A., B. Quillin, *Migration and Remittances, Eastern Europe and the Former Soviet Union, Europe and Central Asia Region 2006*, The World Bank; *Moldova Poverty Update, Report No.*

- 35618-MD, Human Development Sector Unit, Europe and Central Asia Region, June 12, 2006, The World Bank.
- Massey D. S., J. Arango, G. Hugo, A. Kouaoci, A. Pellegrino, J. E. Taylor, 1993, Theories of International Migration: A Review and Appraisal, *Population and Development Review*, Vol. 19(4), pp. 699–751.
- Mesnard A., 2004, Temporary migration and capital market imperfections, *Oxford Economic Papers* 56(2), pp. 242-62.
- Michalon B., 2006, Du touriste au migrant. Recompositions des mobilités transfrontalières entre Moldavie et Roumanie à l'heure de l'élargissement européen, présentation au Colloque du 18 décembre 2006 organisé au CERI : « Migrations Est-Ouest en Europe : une ressource pour les pays de départ et d'accueil ? ».
- Mines R., and D. S. Massey, 1985, Patterns of Migration to the United States from Two Mexican Communities, *Latin American Research Review*, Vol. 20, pp. 104–123.
- Mosneaga V., 2006, Migrations économiques en Europe : flux, tendances, répercussions, présentation au Colloque du 18 décembre 2006 organisé au CERI : « Migrations Est-Ouest en Europe : une ressource pour les pays de départ et d'accueil ? », <http://www.ceri-sciences-po.org>
- Mosneaga V., 2007, The Labor Migration Of Moldovan Population: Trends And Effects, *SOCIUS Working Papers*, N° 3/2007, SOCIUS - Centro de Investigação em Sociologia Económica e das Organizações, Instituto Superior de Economia e Gestão, Universidade Técnica de Lisboa, Lisboa, 23 p.
- Mosneaga V., 2008, The transit irregular migration from the Republic of Moldova: the situation and the ways of its minimization, *MOLDOSCOPIE (Probleme de analiză politică)*, Chişinău: Universitatea de Stat din Moldova, nr.2, pp. 57-107.
- Orozco M., 2008, Looking Forward and Including Migration In Development: Remittance Leveraging Opportunities for Moldova, Chisinau: International Organization for Migration, 103 pp., http://www.iom.md/what_we_know.html.
- Pinger P. R., 2007, Come Back or Stay? Spend Here or There? Temporary versus Permanent Migration and Remittance Patterns in the Republic of Moldova, *Kiel Advanced Studies Working Papers* 438, Kiel Institute for the World Economy.
- Piracha M., F. Vadean, 2008, Determinants and Impacts of Return Migration in Albania, *Migration and Development: Looking Ahead*, OECD Development Centre - Expert Meeting, 10-11 July 2008, 38 p.
- Prohntichi V., 2004, Poverty of the children of the Moldovan migrants, *EXPERT-GRUP*.
- Quillin B., C. Segni, S. Sirtaine, I. Skamnelos, Remittances in the CIS Countries, A Study of Selected Corridors, July 2007, Europe and Central Asia, Chief Economist's Regional Working Paper Series, Finance and Private Sector Development Department (ECSPF), Vol. 2, No. 2.
- Ratha D., Xu Z., 2008, *Migration and Remittances Factbook 2008*, World Bank Publications, 220 p.
- Ratha D., S. Mohapatra, K.M. Vijayalakshmi, Zh. Xu, *Migration and Development Brief 3, Developments Prospects Group, Migration and Remittances Team*, November 29, 2007
- Scutaru T., 2008, The Market of Financial Services in Moldova, Chisinau: International Organization for Migration, 81 p., http://www.iom.md/what_we_know.html
- Sleptova E., 2003, Globalisation and labour migration: mapping the movements from Moldova to Europe, *Institute for Public Policy, (IPP), Moldova Republic*, 2003.
- Stark O., 1991, *The Migration of Labour*, Blackwell ed., Oxford.

- Stark O. 1996, On the microeconomics of return migration, Occasional Papers No. 1/1996. Vienna: University of Vienna, Center for International and Interdisciplinary Studies.
- Taylor J. E., 1987, Undocumented Mexico-U.S. Migration and the Returns to Households in Rural Mexico," American Journal of Agricultural Economics, Vol. 69, pp. 626–637.
- Todaro M.P., 1969, A model of labor migration and urban unemployment in less developed countries, The American Economic Review, vol.59, pp.138-148.
- World Bank, 2006, Moldova Poverty Update, Report No. 35618-MD, Human Development Sector Unit, Europe and Central Asia Region, June 12, 2006.
- World Bank, 2007, World Bank Migration and Remittances Factbook 2007, Migration and Remittances in Moldova, <http://siteresources.worldbank.org/INTPROSPECTS/Resources/334934->
- UNHCR, 1997, The Republic of Moldova: The Processes of Migration in 1989-1996, 120 p. www.unhcr.md/
- UNICEF, 2005, Moldova Regional Child-Poverty Survey, UNICEF Moldova, mimeo.

Annexe

Analyse des données de l'enquête « Household survey data IOM Migration and Remittances Study 2006 », alias ici « CBS-AXA, 2006 »

Aspects méthodologiques

Les données quantitatives utilisées dans le travail sont issues de l'enquête réalisée CBS-AXA par la Compagnie sociologique „CBS AXA” et financée par L'Agence de Développement et de Coopération de Suède (SIDA) entre juin et août 2006.

Cette enquête a eu pour but de permettre une analyse des déterminants et des effets de la migration et des transferts, l'unité statistique retenue étant le ménage. En Moldavie, le ménage se compose traditionnellement d'un chef de famille, son épouse, leurs enfants, auxquels s'ajoutent éventuellement les grands-parents.

L'enquête a porté sur des ménages bénéficiant d'une rente migratoire, ainsi que les ménages n'en bénéficiant pas, ces derniers servant de groupe de contrôle. Cette méthode permet en particulier de remédier aux problèmes de la fongibilité des transferts (Stark, 1980).

Au total l'enquête a été menée dans 3 940 ménages, tirées au hasard dans les listes au niveau des 12 régions correspondant aux 38 districts du pays, situés dans les trois zones géo-climatiques (Nord, Sud et Centre). La taille de l'échantillon correspond à une erreur d'estimation de la proportion de migrants de 3% et un niveau de confiance de 99%, prédéfinis par les auteurs de l'enquête.

Ces données ont été utilisées par Lücke, Mahmoud et Pinger (2007) et ont servi à la rédaction de l'étude «Patterns and Trends of Migration and Remittances in Moldova», publié par la Mission en Moldavie de l'Organisation Internationale pour la Migration. Nous utilisons certains tableaux contenant des statistiques descriptives établies par les auteurs de ce document, en précisant "enquête CSA-AXA 2006".

Comme le soulignent Lücke et al. (2007), les données de cette enquête souffrent de quelques imperfections, par exemple les ménages à un seul membre sous-représentés dans l'échantillon, car les personnes dans ce cas sélectionnées et contactées par les enquêteurs ne souhaitaient pas participer à l'enquête.

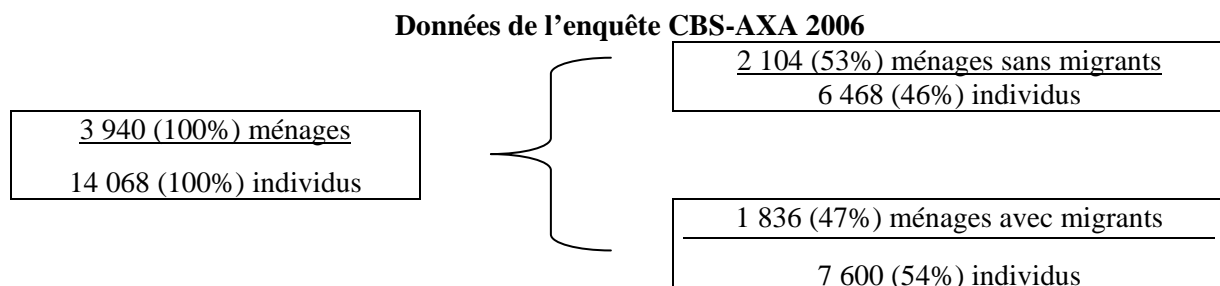
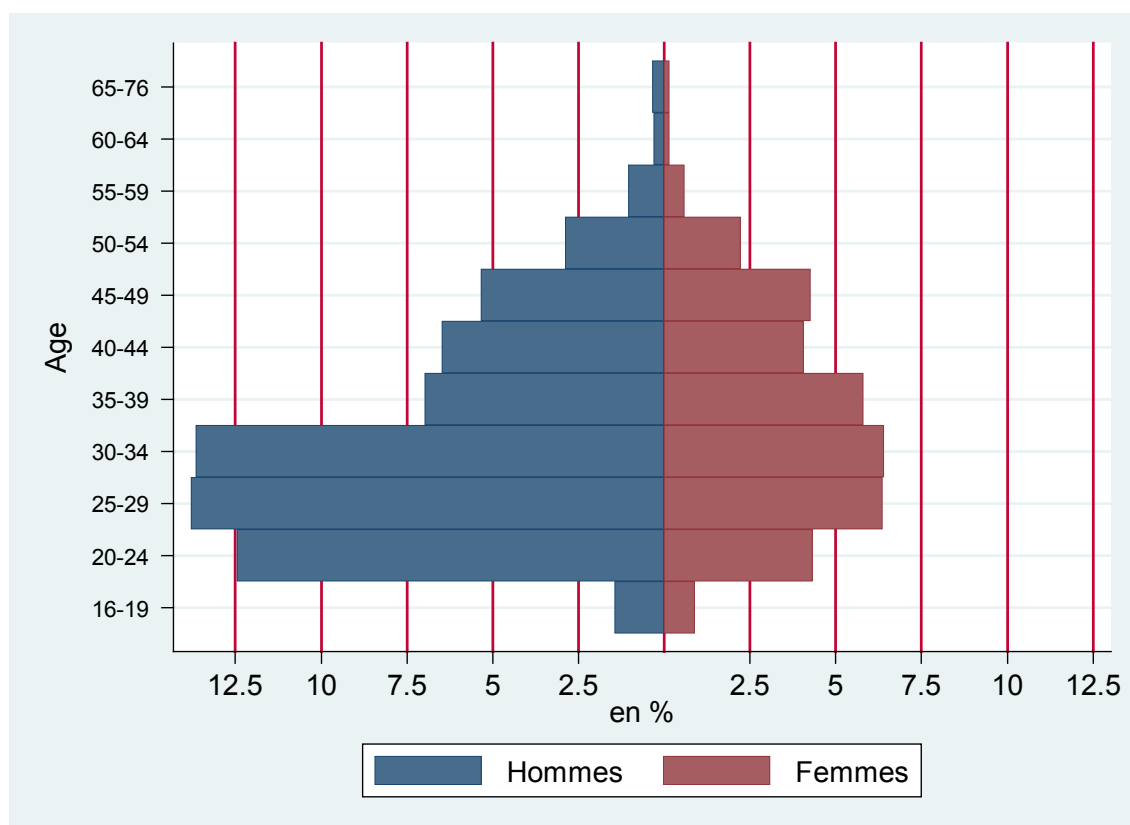


Tableau 6 - Répartition des ménages selon le nombre des migrants, 2006

<i>Nombre de migrants par ménage</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Nombre de migrants par ménage en âge de travailler</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
0	2 099	53%	0	2 104	53%
1	772	20%	1	776	20%
2	312	8%	2	497	13%
3	235	6%	3	280	7%
4	312	8%	4	198	5%
>=5	206	5%	>=5	81	2%
Ensemble	3 936	100.00	Ensemble	3 936	100.00

Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

Figure – Pyramide d'âge des migrants moldaves, 2006

Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

Tableau 7 - Répartition des migrants selon le genre et le niveau d'instruction, 2006

<i>Sexe</i>	<i>Femmes</i>		<i>Hommes</i>		Ensemble	
		%		%		%
Aucun diplôme	4	0.55	6	0.46	10	0.49
Études primaires	30	4.16	47	3.60	77	3.80
Études secondaires	213	29.54	598	45.86	811	40.05
Études postsecondaires (techniques)	259	35.92	477	36.58	736	36.35
Études universitaires	196	27.18	160	12.27	356	17.58
Autres	19	2.64	16	1.23	35	1.73
Ensemble	721	100.00	1 304	100.00	2 025	100.00

Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

Tableau 8 - Destination des premiers et derniers départs

<i>Premier départ</i>				Dernier départ			
Classement des pays	Destination	Nombre	Proportion de départs (%)	Classement des pays	Destination	Nombre	Proportion de départs (%)
1	Russie	1 880	66,2	1	Russie	1 907	67,15
2	Italie	213	7,5	2	Italie	217	7,64
3	Ukraine	95	3,35	3	Ukraine	93	3,98
4	Portugal	84	2,96	4	Portugal	37	3,27
5	Israël	71	2,5	5	autres pays	57	2,11
6	Turquie	64	2,25	6	Turquie	43	2,01
7	Roumanie	59	2,08	7	Israël	28	1,9
8	autres pays	52	1,83	8	Roumanie	7	1,76
9	Allemagne	47	1,65	9	France	3	1,65
10	Tchéquie	42	1,48	10	Allemagne	113	1,51
11	Grèce	38	1,34	11	Tchéquie	42	1,48
12	France	29	1,02	12	Grèce	10	1,3
13	Espagne	15	0,53	13	Espagne	54	0,99
14	Chypre	6	0,21	14	Chypre	50	0,35
15	Belgique	3	0,11	15	R-U	60	0,25
16	R-U	2	0,07	16	Belgique	72	0,11
	nd	140	4,93		nd	47	2,54
Ensemble		2 840	100	Total		2 840	100

Tableau 9 - Proportion des départs pour la première destination, selon la période de départ
Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

<i>Première Destination</i>	<i>avant 1992</i>	<i>1992-1997</i>	<i>1998-2000</i>	<i>2001-2003</i>	<i>2004-2006</i>	<i>nd</i>	Ensemble
Russie	65.79	65.70	64.05	61.09	68.34	47.95	62.69
Italie	2.63	3.38	7.85	11.30	10.42	4.11	7.69
Portugal	0.00	0.00	5.37	4.18	2.70	2.74	3.01
Grèce	0.00	4.35	0.00	2.09	0.39	1.37	1.50
France	0.00	0.48	0.83	1.26	1.16	2.05	1.06
Turquie	0.00	2.90	5.79	2.09	1.54	0.68	2.65
Allemagne	0.00	3.38	2.48	0.42	0.77	2.74	1.77
Espagne	0.00	0.00	0.41	0.42	1.54	0.68	0.62
R-U	0.00	0.00	0.41	0.00	0.00	0.00	0.09
Belgique	0.00	0.00	0.00	0.00	0.39	0.00	0.09
Ukraine	2.63	3.38	3.31	3.77	3.09	8.22	3.98
Tchéquie	0.00	0.48	1.65	1.26	0.77	0.00	0.88
Chypre	0.00	0.00	0.00	1.26	0.00	0.00	0.27
Israël	7.89	5.80	2.07	2.51	1.93	4.11	3.27
Roumanie	13.16	3.38	2.07	0.42	1.54	3.42	2.39
Autres pays dk	2.63	3.38	1.24	4.18	0.77	0.68	2.12
Ensemble	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

Note : Le test de Pearson concernant la relation entre proportion des départs pour la première destination et la période de départ, permettent d'affirmer que les liens entre ces variables sont très significatifs (Pearson $\chi^2(80) = 227.0862$ Pr = 0.000)

Tableau 10 - Flux migratoires entre régions d'origine et vers l'étranger, période 2005-2006

<i>Destination</i>	<i>Pays de la CEI</i>		<i>Pays de l'Union Européenne</i>		<i>Pays hors CEI et UE</i>	Ensemble	
Origine	(en %)		(en %)		(en %)		
Régions du Nord	742	83.00	95	10.63	57	6.38	894
Régions du Centre	885	64.46	314	22.87	174	12.67	1 373
<i>dont Chisinau</i>	133	43.46	107	34.97	66	21.57	306
Régions du Sud	393	68.59	76	13.26	104	18.15	573
Ensemble	2 020	71.13	485	17.08	335	11.80	2 840

Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

Note : Le test de Pearson concernant la relation entre régions d'origine et vers l'étranger, permettent d'affirmer que les liens entre ces variables sont très significatifs (Pearson $\chi^2(4) = 123.23$ Pr = 0.000)

Tableau 11 - Ampleur de la migration saisonnière

	<i>Migrants saisonniers</i>		<i>Migrants non-saisonniers</i>		Ensemble
Sexe		%		%	
Femmes	224	31.02	498	68.98	722
Hommes	796	60.86	512	39.14	1 308
Ensemble	1 020	50.25	1 010	49.75	2 030

Source : Enquête CBS-AXA 2006 calcul des auteurs.

Note : Le test de Pearson concernant la relation entre le caractère saisonnier de séjour et le sexe, permettent d'affirmer que les liens entre ces variables ne sont pas très significatifs (Pearson $\chi^2(1) = 165.6017$ Pr = 0.000)

Analyse microéconomique de la migration de retour

Tableau 12 - Statistiques descriptives

	Modèle 1				Modèle 2			
	Moyenne	Ecart-type	Min	Max	Moyenne	Ecart-type	Min	Max
<i>Caractéristiques individuelles</i>								
Genre : Femme (muette)	0,527	0,499	0	1	0,519	0,500	0	1
Âge	37	14	15	65	34	11	15	65
Âge au carré	1 553	1 091	225	4 225	1 254	807	225	4225
Double nationalité roumaine (muette)	0,042	0,200	0	1	0,039	0,194	0	1
Double nationalité bulgare (muette)	0,042	0,201	0	1	0,060	0,237	0	1
Niveau d'études post-secondaires (muette)	0,307	0,461	0	1	0,340	0,474	0	1
Niveau d'études universitaires (muette)	0,213	0,410	0	1	0,220	0,414	0	1
Niveau d'études post-universitaires et autres (muette)	0,115	0,319	0	1	0,083	0,276	0	1
<i>Caractéristiques du ménage</i>								
Nombre d'enfants	0,564	0,844	0	7	0,640	0,879	0	5
Statut marital : marié (muette)	0,634	0,482	0	1	0,662	0,473	0	1
Statut marital : divorcé ou veuf (muette)	0,086	0,281	0	1	0,073	0,261	0	1
Indice de perception de la pauvreté en 1998 (1=pauvre à 5=riche)	2,793	0,855	1	5	2,769	0,848	1	5
Indice de perception de la pauvreté en 2006 (1=pauvre à 5=riche)	2,978	0,796	1	5	3,023	0,801	1	5
Nombre d'autres migrants dans le ménage	0,888	1,464	0	9	2,257	1,665	0	9
Principal soutien économique du ménage (muette)	0,298	0,457	0	1	0,238	0,426	0	1
<i>Caractéristiques locales et régionales du ménage</i>								
Type de localité : rurale (muette)	0,641	0,480	0	1	0,697	0,460	0	1
Taille de la localité : < à 1000 habitants	0,058	0,235	0	1	0,053	0,224	0	1

Les déterminants de la migration de « retour » en Moldavie

Taille de la localité : > à 50000 habitants	0,205	0,404	0	1	0,135	0,342	0	1
Salaire régional moyen, 2003 (Lei, en Log)	6,562	0,311	6,182	7,093	6,505	0,272	6,182	7,093
Nombre de chômeurs régional moyen, 2003 (en Log)	6,534	0,786	5,199	7,728	6,429	0,730	5,199	7,728
Variation du produit industriel régional entre 2002 et 2003 (% en Log)	4,709	0,252	4,094	5,347	4,712	0,257	4,094	5,471
Variation du produit agricole régional entre 2002 et 2003 (% en Log)	2,218	0,703	0,000	3,296	2,237	0,737	0,000	3,296
Nombre d'entreprises profitables régional, 2003 (en Log)	5,459	1,794	2,833	8,722	5,136	1,516	2,833	8,722
Nombre d'entreprises non-profitables régional, 2003 (en Log)	5,576	1,854	3,219	8,981	5,247	1,559	3,219	8,981
<i>Expérience migratoire</i>								
Destination du migrant : pays de la CEI (muette)					0,402	0,490	0	1
Destination du migrant : pays de l'EU (muette)					0,102	0,303	0	1
Nombre d'épisodes migratoires					2,646	4,850	1	132
Nombre d'épisodes migratoires au carré					0,332	0,471	0	1
Durée de migration entre 3 et 12 mois (muette)					0,364	0,481	0	1
Durée de migration supérieure à 12 mois (muette)					0,047	0,212	0	1
Régularité d'arrivée dans le pays de destination : illégale (muette)					0,109	0,311	0	1
Régularité du séjour dans le pays de destination : illégal (muette)					0,131	0,337	0	1
Régularité du travail dans le pays de destination : illégal (muette)					0,063	0,244	0	1
Temps pour trouver le premier emploi dans le pays de destination : plus d'un mois (muette)					0,033	0,179	0	1
Conflits avec les autorités locales rencontrés dans le pays de destination : plus d'un mois (muette)					0,088	0,283	0	1
Aide reçu par le réseau personnel durant le séjour dans le pays de destination (muette)					0,312	0,463	0	1
Nombre d'observations	10 554				3 721			

**Tableau 13 - Effets moyens des différentes caractéristiques sur les probabilités d'appartenance aux différentes alternatives
(Modèle Probit Multinomial)**

	Modèle 1						Modèle 2					
	Alternative 1		Alternative 2		Alternative 3		Alternative 1		Alternative 2		Alternative 3	
	migrants restés dans le pays de destination		migrants de retour		non migrants		migrants restés dans le pays de destination		migrants de retour sans intention de migrer de nouveau		migrants de retour avec l'intention de migrer de nouveau	
	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**
Caractéristiques individuelles												
Genre : Femme (muette)	-0.023	0.055	-0.028	0.000	0,052	0,000	-0,008	0,202	0,005	0,287	0,003	0,392
Âge	0.055	0.000	0.016	0.018	-0,011	0,737	0,005	0,012	-0,005	0,002	0,000	0,760
Âge au carré	-0.001	0.000	0.000	0.915	-0,093	0,013	0,000	0,008	0,000	0,001	0,000	0,865
Double nationalité roumaine (muette)	0.046	0.135	-0.035	0.208	-0,073	0,000	0,026	0,016	-0,011	0,224	-0,015	0,009
Double nationalité bulgare (muette)	-0.019	0.523	0.112	0.001	-0,062	0,001	-0,058	0,022	0,045	0,036	0,013	0,243
Niveau d'études post-secondaires (muette)	0.060	0.000	0.013	0.000	0,036	0,119	0,003	0,692	0,002	0,632	-0,005	0,181
Niveau d'études universitaires (muette)	0.069	0.000	-0.007	0.036	0,052	0,000	0,014	0,056	-0,008	0,144	-0,006	0,154
Niveau d'études post-universitaires et autres (muette)	-0.011	0.606	-0.025	0.073	-0,011	0,737	0,015	0,089	-0,014	0,016	-0,002	0,768
Caractéristiques du ménage												
Nombre d'enfants	-0.078	0.000	-0.004	0.185	0,083	0,000	-0,014	0,000	0,010	0,001	0,005	0,055
Statut marital : marié (muette)	0.055	0.003	0.023	0.008	-0,078	0,000	0,000	0,992	0,009	0,143	-0,009	0,150
Statut marital : divorcé ou veuf (muette)	0.138	0.000	0.072	0.001	-0,211	0,000	0,004	0,729	0,005	0,669	-0,009	0,091
Indice de perception de la pauvreté en 1998 (1=pauvre à 5=riche)	-0.014	0.076	0.001	0.743	0,013	0,148	-0,006	0,087	0,004	0,135	0,002	0,273
Indice de perception de la pauvreté en 2006 (1=pauvre à 5=riche)	0.004	0.635	-0.006	0.130	0,002	0,842	0,002	0,686	-0,003	0,318	0,001	0,584
Nombre d'autres migrants dans le ménage	0.316	0.000	0.072	0.000	-0,388	0,000	0,011	0,000	-0,008	0,000	-0,003	0,056
Principal soutien économique du ménage (muette)	-0.204	0.000	0.042	0.000	0,162	0,000	-0,054	0,000	0,027	0,002	0,028	0,005
Caractéristiques locales et régionales du ménage												
Type de localité : rurale (muette)	-0.028	0.080	-0.018	0.018	0,047	0,010	0,010	0,210	-0,002	0,746	-0,009	0,107
Taille de la localité : < à 1 000 habitants	0.022	0.381	-0.001	0.915	-0,021	0,448	0,000	0,971	-0,013	0,028	0,013	0,222
Taille de la localité : > à 50 000 habitants	0.022	0.428	-0.038	0.000	0,015	0,613	0,034	0,000	-0,017	0,007	-0,017	0,005
Salaire régional moyen, 2003 (Lei, en Log)	0.048	0.410	0.035	0.208	-0,083	0,206	-0,023	0,423	0,030	0,143	-0,007	0,649
Nombre de chômeurs régional moyen, 2003 (en Log)	0.017	0.283	-0.024	0.001	0,006	0,720	0,019	0,015	-0,012	0,033	-0,007	0,145

Tableau 13 (suite) - Effets moyens des différentes caractéristiques sur les probabilités d'appartenance aux différentes alternatives (Modèle Probit Multinomial)

	Modèle 1						Modèle 2					
	Alternative 1		Alternative 2		Alternative 3		Alternative 1		Alternative 2		Alternative 3	
	migrants restés dans le pays de destination		migrants de retour		non migrants		migrants restés dans le pays de destination		migrants de retour sans intention de migrer de nouveau		migrants de retour avec l'intention de migrer de nouveau	
	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**	dy/dx*	P>z**
Variation du produit industriel régional entre 2002 et 2003 (% , en Log)	0.030	0.265	0.054	0.000	-0,084	0,005	-0,020	0,112	0,010	0,283	0,011	0,165
Variation du produit agricole régional entre 2002 et 2003 (% , en Log)	0.023	0.030	0.010	0.036	-0,033	0,006	0,002	0,677	-0,002	0,460	0,000	0,853
Nombre d'entreprises profitables régional, 2003 (en Log)	0.027	0.208	-0.018	0.073	-0,008	0,729	0,023	0,034	-0,015	0,058	-0,008	0,217
Nombre d'entreprises non-profitables régional, 2003 (en Log)	-0.070	0.000	0.022	0.024	0,048	0,029	-0,033	0,003	0,018	0,019	0,015	0,039
Expérience migratoire												
Destination du migrant : pays de la CEI (muette)							-0,067	0,000	0,044	0,000	0,023	0,007
Destination du migrant : pays de l'EU (muette)							-0,065	0,007	0,034	0,058	0,031	0,046
Nombre d'épisodes migratoires							-0,001	0,084	0,000	0,887	0,001	0,012
Nombre d'épisodes migratoires au carré							0,013	0,049	-0,015	0,001	0,003	0,510
Durée de migration inférieure à 3 et 12 mois (muette)							-0,639	0,000	0,402	0,000	0,237	0,000
Durée de migration entre 3 et 12 mois (muette)							-0,582	0,000	0,337	0,000	0,245	0,000
Durée de migration supérieure à 12 mois (muette)							-0,813	0,000	0,512	0,000	0,301	0,001
Régularité d'arrivée dans le pays de destination : illégale (muette)							0,020	0,007	-0,011	0,066	-0,010	0,030
Régularité du séjour dans le pays de destination : illégal (muette)							-0,019	0,130	-0,005	0,415	0,024	0,021
Régularité du travail dans le pays de destination : illégal (muette)							0,027	0,000	-0,017	0,001	-0,010	0,039
Temps pour trouver le premier emploi dans le pays de destination : plus d'un mois (muette)							-0,052	0,043	0,044	0,051	0,008	0,421
Conflits avec les autorités locales rencontrés dans le pays de destination : plus d'un mois (muette)							0,022	0,001	-0,019	0,000	-0,004	0,382
Aide reçue par le réseau personnel durant le séjour dans le pays de destination (muette)							0,055	0,000	-0,040	0,000	-0,015	0,004
Probabilités moyennes prédites	26,8%		5,8%		67,4%		95,9%		2,3%		1,8%	
Nombre d'observations	10554						3721					
Wald chi2	3 492.78 (48 ddl)						745.21 (74 ddl)					
Log-vraisemblance (Prob> chi2)	4 738.25 (0.000)						-1 642.45 (0.000)					

Note: * dérivées moyennes pour les variables continues et différences moyennes de probabilités pour les variables muettes ; ** les colonnes P>z contiennent les seuils de significativité des paramètres estimés.